

Val d'Hérémence / 10-11 mars 2012

Samedi 10 mars; Les Louérettes 3069m

Organisateur: Jean-Pi

Participant(e)s: Sissi, Francis, Michel G, Colette, Myriam

Francis fait le taxi en commençant sous le pont des Convers à 5h du matin et la joyeuse équipe regarde le jour se lever en entrant au valais. Prendre une petite collation, ma foi ailleurs de l'endroit où il y a de bonnes pâtisseries pour Francis. Nous retrouvons Colette à Couta sur la route menant à la Grande Dixence, où nous mettons les peaux pour attaquer environ 1536m de dénivelé. Il n'y a pas encore de soleil et nous partons d'un bon pas, d'un très bon pas (j'ai entendu 460m/h?). Alors vite nous enlevons une couche, aussi à cause du soleil qui tape et de la pente qui se fait continue. Ensuite chacun y va à son rythme, le temps est merveilleux et la trace bien marquée. Nous nous restaurons après du Plan Trinsey avec un beau coup d'oeil aux alentours. Il continue à faire vraiment chaud, mais nous nous approchons du col qui tout à coup est là. Il y fait du vent et la pause est très très courte...car il y a des questions qu'il ne faut pas poser à JPi; «on peut descendre de ce côté?» posée par une petite équipe de jeunes qui ne semblait pas savoir où elle se trouvait, leur carte au 50'000 ouverte devant eux... Michel continue en peau et je mets mes pieds dans les traces de Jean-Pi, les skis sur le sac en jonglant entre les rochers qui forment l'arrête pour rejoindre le sommet des Louérettes, où nous terminons à ski. Le panorama est grandiose avec ce sentiment d'être tout en haut du monde.

Nous redescendons par le couloir nord (40°), vierge, exprès pour nous, où ma foi, je fiche un peu en l'air les traces hyper-extra-super de Michel. Des conditions de grand plaisir, mais aussi exigeantes pour les petits muscles des petites jambes! Nous rejoignons les trois autres qui nous attendent plus bas.

La descente continue à être très agréable avec pour l'agrémenter, le V levé au ciel des skis de JPi, qui n'est jamais à court d'imagination pour les figures aériennes! Un pique-nique au soleil à Orchèra pour ensuite rejoindre la voiture où la petite bière qui se faisait désirer est bue dans la guinguette caravane du bord de route. Nous ramenons Colette dans son chalet aux Mayens de Sion où nous nous délectons d'un apéro grandiose très bien accompagné d'un vin du coin de derrière les fagots de Jean, tout grand merci aux deux!

A Prarion, nous prenons nos quartiers dans le seul restaurant-hôtel où un grand dortoir nous est réservé. Nous terminons la journée dans le restaurant, rempli de monde, autour d'un très bon repas dans une belle ambiance, mais attention aux propositions osées des autochtones féminines et des tournées du patron!

Dimanche 11 mars; Le Sex des Madeleines 3016m

Organisateur: Jean-Pierre Lanz

Participant(e)s: Sissi, Francis, Michel G, Urs, Myriam

La nuit est excellente et nous peautons à côté du resto, après avoir pris le petit déjeuner où Urs nous rejoint. Il ne fait vraiment pas froid même à l'ombre.

Le rythme est bon, plus calme que le jour précédent. Pourtant il fait vite chaud, ce qui met à vif les cloques de Sissi qui nous laisse continuer en bas des Fous. Nous continuons pour nous retrouver dans la Combe d'Alève, avec un soleil genre «tropical» et l'air qui se fait rare, quoi pour certains sauf pour Michel qui nous tourne autour dans tous les sens pour prendre des photos...! Ouf, en haut de la Combe, au petit col un petit air frais accompagné d'une barre énergétique nous redonne un petit coup de vif! Nous voyons le sommet sur notre droite que nous atteignons en peu de temps, comme nous l'a pronostiqué JPi qui sait dire les bons mots pour motiver son monde. Ce fond de combe est sauvage, sauf avec quelques traces qui montent au Metailler.

A peine arrivés au sommet comment se fait-il que c'est le silence, chacun concentré sur la teneur de son sandwich?? A cause du petit courant frisquet, de la Madeleine absente...? Nous redescendons par la pente NNE (35°) où la neige est abondante et poudreuse, délicieuse.

Je dois me dépêcher pour les suivre et ne pas les perdre, ces entraînés de la pdg, car chacun cherche le meilleur endroit pour laisser quelques traces les plus parfaites...et plutôt réussies. D'autre s'essaye (masculin et singulier) à grimper dans un buisson avec tout le matériel, mais c'est oublier le poids du matériel (tout inclut). Il disparaît entièrement à la base du dit buisson, après bien sûr avoir démontré son habileté dans la figure d'approche, cette fois un peu moins aérienne. Panique... et blancheur! La fin de la descente se termine en gym-cana, la neige étant très printanière. Nous retrouvons Sissi sur la terrasse au soleil du resto-hôtel du départ, qui a fait une étude de sociologie sur la faune qui défilait sur la terrasse en nous attendant.

Merci à Jean-Pi de cette superbe destination, peu fréquentée où de beaux coins et sommets sont à découvrir. Ainsi que de l'organisation extra avec ce chouette endroit accueillant, à recommander. Et qu'elle extra équipe!

Myriam